



Copyright Michèle Pellegrino / Tactichien

CHAPITRE 1 : FONCTIONNEMENT ANCESTRAL DU CHIEN

Si nos chiens ont en commun le loup, le coyote ou encore le chacal, leurs lointains ancêtres n'ont plus grand-chose avec nos chiens domestiques.

Certains de leurs comportements sont encore cependant guidés par des atavismes ancestraux.

Il est donc important, de comprendre le fonctionnement primaire de nos chiens, de pouvoir répondre à leurs besoins et de savoir décrypter les messages et signaux qu'ils nous envoient.

Contrairement aux idées reçues, il n'est pas besoin d'écraser un chien ou de le dominer pour s'en faire respecter et obéir. Nous avons un rôle de guide qui lui permettra de trouver la voie de la sagesse, de l'écoute et de l'obéissance. C'est en posant un cadre stable et rigoureux autour de lui que nous lui permettrons d'être un compagnon équilibré et parfaitement intégré.

En tant que responsable, c'est nous qui décidons de ce qui est autorisé ou non. C'est nous qui fixons les limites et les interdits. Nous devons penser l'éducation de nos chiens en fonction de notre famille, mais aussi de la société qui devra le côtoyer. Un chien n'est pas capable de s'auto-gérer et de s'intégrer de lui-même à notre société.

Le chien est un animal pouvant vivre en meute ou en groupe. Il y appliquera alors des règles strictes qui permettront l'entente et la survie des individus. Nous devons reproduire ce schéma pour devenir compréhensibles.

Pour nous faire obéir d'un chien nous devons gérer intégralement ses principales ressources.

✓ La nourriture

Ressource principale et vitale du chien, cette ressource est gérée par la mère nourrissant sa portée. Dépendants d'elle pour les tétées, les chiots apprennent à respecter des heures et des lieux de repas. La mère n'est pas disponible tout le temps les petits vont donc devoir apprendre l'attente et la patience pour se nourrir. Des aréoles diffusant une hormone d'apaisement entourent chaque tétine. Cette odeur aura un rôle primordial lors de l'apprentissage du détachement.

Durant la période d'apprentissage et en cas de rééducation il est important de fixer un cadre à un chien en le faisant manger dans un endroit calme et isolé en dehors des heures de repas de ses maîtres et si possibles après eux. Comme cela se passe lors de la vie en meute où les sujets placés en haut de la pyramide de la hiérarchie se nourrissent en premier en prenant ainsi les meilleurs morceaux leur assurant force, vitalité, résistance et santé.

Un chien en train de manger doit être laissé tranquille. Une agression lors de l'approche de sa gamelle serait normale car il défend sa ressource principale. Il est cependant important que le responsable du chien puisse approcher sans risque la gamelle. Une habitude est donc utile par introduction d'aliment en cour de repas.

La distribution du repas est le moment idéal pour demander quelques minutes d'attention au chien. En attendant sa nourriture, il sera participatif et enclin à répondre à nos demandes. Les séances de travail doivent être brèves et entrecoupées de distribution de récompenses. Uniquement dans ce cas, les croquettes seront alors données en rétribution. La marche au pied prendra par exemple tout son sens si le maître se déplace avec la gamelle en se faisant suivre de son chien, comme une mère le ferait pour aller régurgiter de la nourriture à sa portée.

✓ La sécurité

En liberté, les chiens se regroupent généralement en meute pour faire une force de leur union. Vivant en bande, ils se protègent des ennemis et organisent des chasses permettant leur survie.

Un membre outrepassant les limites ou défiant constamment ses supérieurs sans arriver à prendre leur place sera banni du groupe de façon temporaire ou définitive. Le groupe repousse alors l'exclu aux frontières du territoire défini. En fonction de la sentence, l'individu rejeté sera repoussé une ou plusieurs fois ou de façon totale. Sans la protection du groupe ses chances de survie deviennent moindres.

Le maître et l'ensemble de la famille assure la sécurité et le confort du chien. En cas de conflit le chien sera mis en insécurité en étant éloigné de son groupe d'attachement. La durée de l'exclusion sera proportionnelle à la faute commise. Il convient cependant d'apprendre à classifier les fautes car un chien n'agit pas pour faire du tort à ses maîtres. Les bêtises commises sont généralement des comportements canins normaux. Faire des trous, déchiqueter des habits ou déterrer des plantes sont des activités normales pour un chien... Faire ses besoins dans la maison aussi si l'apprentissage n'a pas été correctement conduit. Comme toute sanction, la mise à l'écart ne peut intervenir que si le chien est pris sur le fait ou si un climat de tension ne trouve pas d'autre solution.

✓ Les soins, l'affection...

De nombreux codes et comportements permettent aux chiens entre eux de se témoigner des marques d'affections. Cela permet une vie de groupe harmonieuse et cela permet de mettre un terme aux tensions. Les soins de nettoyage, de pansage, d'entretien du pelage sont aussi des actions pouvant être entreprises de façon collective.

Les marques d'affection peuvent être très nombreuses, mais doivent être distribuées en récompense à une action correctement effectuée. Un chien recevant des caresses gratuitement ou les obtenant alors qu'il les impose lui-même à sa famille, ne verra pas l'intérêt de répondre à des demandes pour en recevoir. Lorsque nous souhaitons caresser nos chiens il suffit de lui demander un exercice simple. La caresse intervenant alors en récompense à une action établie. La marque d'affection sera proportionnelle à la difficulté du travail demandé.

Comme tout leader nous assurerons une parfaite santé à notre chien en prenant soin de lui et en lui offrant les soins utiles à ses blessures.

✓ Les jeux et loisirs

Comme dans tout groupe social, les jeux et les loisirs sont des activités importantes surtout pour les jeunes sujets. C'est l'un des moyens d'apprentissage des codes de bonne conduite. Durant le jeu, les jeunes trouvent les limites des adultes et les réponses à leur fougue sont diverses et d'intensités variable. Le jeu permet le défoulement, l'apprentissage des codes, la mise en place de la hiérarchie. Les loisirs permettent de travailler les divers sens du chien. L'ouïe, la vue, l'odorat et le toucher sont alors largement sollicités.

En guide responsable, le maître instigue le jeu et en décide des règles. Il fixe le début et la fin de l'échange. Il offre des loisirs intéressants et motivants permettant de développer l'intelligence et la réflexion.

Loisirs et jeux sont des moments privilégiés permettant de construire une relation de confiance et de complicité. Pour obtenir ce moment de partage le chien devra mettre son écoute et son attention au service de son maître. Jeux et loisirs sont aussi les moments idéaux pour faire progresser l'obéissance du chien. Pour

un objet de motivation, un chien obtempère souvent plus rapidement et facilement. La motivation pour l'objet est un stimulus diminuant souvent la vitesse de réaction et l'obéissance. Il est donc intéressant de mélanger jeux, loisirs et éducation.

Un bon leader gère donc les ressources principales de son chien et les utilise pour mener à bien l'éducation de ce dernier.

Pour se sentir bien et trouver son équilibre un chien a besoin d'avoir la bonne place au sein de la famille. N'étant ni un meuble, ni un humain, il convient de lui offrir une place importante mais non primordiale. Il doit être aimé, entouré et sécurisé mais en aucun cas il ne doit imposer sa volonté et décider de ce qui doit être fait pour lui.

Sans un cadre rassurant et sécurisant un chien se sent mal et prend des initiatives conduisant souvent à des problèmes comportementaux graves pouvant être définitifs et débouchant parfois sur l'euthanasie d'un chien au départ parfaitement équilibré.

Les pièces autorisées et le lieu de couchage seront choisis avec soin. Un chien n'a pas à accéder à la chambre de ses maîtres, il n'a pas à se poster sur les places hautes (chaises, canapé, escalier...). Lors des repas il doit se tenir paisiblement loin du lieu de repas.

Son lieu de repos doit être le plus isolé possible et lorsque cela est compatible avec la conformation de la maison, ne pas lui permettre d'épier les moindres mouvements de ses maîtres.

La mise en cage est souvent une réponse intéressante à de nombreux problèmes de comportement ou à l'apprentissage de certains réflexes. La durée de cette mise au repos doit être logique et supportable. Cette habitude permettra par la suite des voyages ou autre mise en sécurité assurant la survie du chien.

✓ Fonctionnement au sein d'un groupe

Lorsqu'elle élève une portée, une chienne apprend à ses petits les bases de l'éducation dont nous avons besoin. Ainsi un chiot a appris à marcher « au pied », à revenir au rappel, à s'asseoir et à se coucher. Il a aussi appris à rester seul, à se soumettre, à s'excuser et à communiquer. À nous de savoir poursuivre cette éducation. Une séance de travail ne devra pas excéder 5mn pour un chien en apprentissage.

La distribution d'une nourriture prédigérée apportée par la mère, ou le transport de jouets sont pour la mère le moyen d'inculquer les bases de l'éducation à ses petits.

Notre main viendra en remplacement de la gueule de la chienne et par des gestes et postures simples nous pourrons facilement obtenir qu'un chien marche à nos côtés, qu'il s'assoie ou se couche. Une friandise ou un objet de motivation seront le centre d'intérêt permettant de capter l'intérêt du chien. Si la main offre la récompense elle peut aussi être source de réprimande. La gueule de la chienne offre nourriture et jeux, mais sert aussi à stopper un comportement jugé inopportun. Si de nombreux codes permettent de faire cesser un comportement indésirable, la morsure sera la dernière étape permettant le retour au calme.

Une éducation correctement menée ne s'appuie pas sur la punition physique. Il n'y a généralement pas besoin d'en venir à ce type de correction. L'exclusion sera généralement la punition la plus sévère, mais avant cela nous disposons de tout un panel de code et posture nous permettant de faire comprendre à notre chien que son comportement n'est pas correct. Avant de sanctionner il faut savoir juger de l'importance de la faute et il faut analyser si notre demande était compréhensible et réalisable.

En cas d'énerverment il convient de ne pas débiter de séance de travail, le chien n'ayant pas à subir notre mauvaise humeur...

CHAPITRE 2 : LA COMMUNICATION

Nos chiens disposent entre eux de nombreux moyens de communication. Si nous savons les déchiffrer et les reproduire, nous pourrions avoir accès à la communication et à l'échange avec eux.

✓ Aborder un chien

Nos façons d'approcher ou d'aborder un chien ont chacune leur propre signification. En fonction de notre placement, de notre posture et de notre attitude nous ne véhiculons pas le même message.

Entre les chiens ont des façons bien différentes de s'aborder selon le message qu'ils veulent transmettre à l'autre.

Un abord de face en regardant un chien dans les yeux est pour lui synonyme de recherche de conflit. Un chien souhaitant imposer son autorité à un autre va s'en approcher de manière directe, sans détour et virile. Il va se grandir sur ses pattes, hérissier son échine, dresser sa queue, tendre son cou et ses oreilles. Son regard va être fixe et fiché dans celui de l'autre.

Si le congénère ne se soumet pas et ne transmet pas de signaux d'apaisement, la provocation va aller plus loin avec la mise de la tête sur l'encolure et le dos de l'autre et une patte va être placée sur son dos. L'étape suivante est un conflit physique. Choisir d'aborder ainsi un chien inconnu ou un chien montrant du mal à l'aise ou un très fort tempérament risque de conduire à l'agression. Il en va de même lorsqu'on se penche sur un chien en approchant notre tête de la sienne ou qu'il est couché et nous debout au dessus de lui.

Pour aborder un chien de façon sereine et avenante, on évite de le regarder dans les yeux. On se place à son épaule et on lui laisse le temps de nous renifler. Le chien ne doit pas se sentir acculé ou coincé. Lors des échanges avec son chien, le maître doit veiller à respecter ses règles. Aborder dans le calme et avec la bonne posture, le chien comprendra qu'il peut se laisser faire en confiance et qu'il n'y a aucun risque d'affrontement.

✓ Placement des caresses

Pour un échange compréhensif et clair, nos caresses seront le moyen d'indiquer à notre chien notre humeur et la position que nous souhaitons prendre vis-à-vis de lui. L'intensité du contact dépendra du caractère et de la taille du chien.

La récompense pour une bonne action, sera félicité par une caresse sur l'épaule dans entourer le chien de son bras. Une flatterie sur la joue sera aussi appréciée.

L'encouragement se fera en flattant le poitrail ou sous le menton.

La transmission d'apaisement se fera en caressant les joues à la commissure des lèvres. En promenade elle s'appliquera sur le flan du chien qui revient à nous.

Un chien ayant du mal à accepter les règles pourra être caressé sur le dos et la tête dans un geste appuyé.

Faire des bises sur la tête d'un chien est généralement interprété comme une agression et déclenche souvent la morsure.

La caresse ne doit pas être offerte gratuitement. Il convient pour un chien en formation d'obtenir une action, même très simple, avant d'offrir une caresse. Lorsqu'un maître souhaite caresser son chien il suffit de lui demander de venir, de s'asseoir ou se coucher... La caresse sera alors interprétée comme une récompense à une action correctement interprétée.

✓ Les signaux d'apaisement

Ils sont le dictionnaire canin et vous renseignent sur l'humeur de votre chien. Ils sont son principal moyen de communication et pourtant la majorité des maîtres ignorent ses messages pourtant très clairs que nos chiens nous transmettent.

S'il existe une multitude de signaux les principaux sont clairement identifiables. Émis en cas de malaise, ils nous indiquent que nous ne travaillons plus sur le bon axe et que le chien ne comprend plus nos demandes. Passant souvent inaperçus ils sont suivis d'un état de stress allant croissant et pouvant déboucher sur de l'agressivité.

Vous devez changer d'attitude ou d'action lorsque votre chien :

- détourne fréquemment son regard ou la tête ;
- se lèche à de nombreuses reprises les babines ;
- renifle plus que de raison ;
- urine à de très nombreuses reprises ;
- boit beaucoup et souvent ;
- lèche la commissure des lèvres d'un congénère ;
- ...

D'autres signaux doivent vous mettre en alerte et c'est en observant votre chien que vous apprendrez à le lire et à communiquer avec lui.

Un chien mal à l'aise n'est plus apte à se concentrer et à obtempérer. Ces signaux sont émis entre congénères mais aussi dans la relation à l'humain et à l'environnement.

✓ L'aboïement

Le chien module son aboïement en fonction du message qu'il veut transmettre. Sans pour autant nous mettre à aboyer nous pouvons moduler le ton de notre voix pour nous faire mieux comprendre.

L'invitation aux jeux se fait par des aboïements brefs et très aigus. C'est signe que tout va bien et que l'humeur est à la joie. Nous pouvons travailler notre voix dans les aigus pour féliciter et encourager nos chiens. Ce ton permet aussi de dynamiser un chien jugé trop calme ou peu expansif.

Le grognement bas et sourd est signe d'avertissement et de fort mécontentement. Pour asseoir notre autorité et nous adresser à un chien trop virulent nous pouvons prendre une voix basse et assez forte dans jamais nous départir de notre calme. L'énerverment sera jugé comme une faiblesse et une perte de contrôle.

Les signes d'amitiés se font souvent par des borborygmes chantés sur plusieurs notes d'une même tonalité assez basse. En parlant de notre voix calme à nos chiens nous leur signifions que nous sommes paisibles et heureux de leur présence à nos côtés.

S'il convient de dire qu'un chien ne comprend pas de longues phrases et qu'il faut employer des mots courts correspondant toujours à la même demande et action, il est tout à fait possible d'ajouter à notre vocabulaire de petites phrases amicales ou des petits mots ou noms d'amour. L'intonation jouant alors un rôle important dans la transmission du bon message.

✓ Postures physiques

Le corps de notre chien est un livre qu'il convient d'interpréter correctement.

Plein d'assurance et de d'arrogance il se tient droit et fièrement dressé sur ses 4 pattes. La tête et les oreilles sont hautes et la queue peut largement dépasser la ligne du dos. Ce chien n'est pas en situation d'être aborder dans quelques précautions. Si son poil est hérissé et qu'il retrouse les babines ou grogne, il convient de l'apaiser avant de pouvoir reprendre le dialogue et l'échange.

Attentif et sympathique, il présente un corps relâché, des oreilles pliées, mais non plaquées au crâne, une encolure légèrement tendue vers l'avant et son fouet est « posé » sur ses pattes arrières. Il observe et il est prêt à accepter la rencontre.

Le dos voussé, la tête basse et tournée sur un côté, les oreilles repliées sur le crâne, les membres un peu fléchis et la queue plaquée sous le corps, il vous montre son angoisse et sa crainte. Dans cette posture un chien ne doit pas être abordé sous peine de se défendre pour apaiser sa peur.

De nombreuses variantes sont possibles et en les décryptant on affine la lecture en pouvant alors entrer dans les détails des messages transmis.

✓ Postures de soumission

Pour faire baisser la pression ou arrêter un conflit, les chiens apprennent très vite à se mettre en posture de soumission. C'est un positionnement qu'ils apprennent avec leur mère et les adultes qu'ils pourront côtoyer. L'acquisition de ce « dialogue » doit impérativement être appris à l'élevage et avant que le chien ne rejoigne sa nouvelle famille. S'il ne sait pas se mettre en position de soumission, il déclenchera régulièrement la hargne de ses congénères et présentera sans doute à court ou moyen terme des problèmes comportementaux pouvant être très lourds et difficiles à gérer.

Lors des phases de jeux et de découverte, la mère et les adultes entourant la portée sont normalement très permissifs et patients avec les chiots. Ils acceptent les bruits, les jeux, les mordillements... Cependant il faut en contrepartie que les jeunes apprennent très vite à s'arrêter lorsqu'un adulte le demande. Il en va de même lors de jeux entre chiots. Il arrive qu'un petit n'arrive plus à se contrôler et poursuive son jeu d'attaque malgré les plaintes de l'autre. C'est l'adulte référent qui va intervenir. L'émission de grognement ou d'aboiement fait le plus souvent cesser l'action. Si tel n'est pas le cas, l'adulte interviendra de façon physique sur le rebelle. Pour cela il donnera un coup de tête bien appuyé, écrasera d'une patte le dos du chiot ne cédant pas ou le plus souvent le retournera violement en lui mettra une patte dessus jusqu'à ce que le jeune se soit calmé et détendu. S'il existe plusieurs façons pour un adulte de soumettre un chiot, ces deux derniers points sont les plus largement utilisés. Un chiot retourné ou écrasé doit se détendre et se laisser renifler sans émettre de gestes ou de sons. L'adulte vérifie alors ses « papiers d'identité » en le reniflant sous toutes les coutures. Le petit peut alors émettre quelques gouttes d'urines signifiant ainsi qu'il a compris le message et qu'il s'en remet à la volonté de l'adulte. Si le chiot ne se détend pas, gesticule, grogne ou se débat il a toutes les chances de recevoir un coup de dent qui lui remettra les idées en place. Lors de bagarres avérées entre chien, si l'un des deux protagonistes ne se soumet pas correctement et définitivement, le conflit peut aller très loin. Le plus souvent il y a plus de bruit que de mal.

À condition d'agir correctement et à bon escient nous pouvons demander au chien de se mettre en posture de soumission pour réprimander un acte grave. Naturellement semoncé, un chien va de lui-même se mettre en posture de soumission. La réprimande doit alors être immédiatement arrêtée car le chien nous a indiqué qu'il avait compris le message. Continuer à punir un chien en posture de soumission nous fait perdre toute crédibilité, diminue notre capital confiance et risque de pousser le chien vers l'agressivité.

On ne soumet pas un chien adulte comme on soumet un chiot. C'est prendre le risque d'être à son tour agressé. On ne soumet pas un chien ou chiot pour n'importe quelle raison. Il faut apprendre à différencier un acte grave d'une bêtise de jeune ou d'un jeu tournant mal. Un chien qui déchire un rideau parce qu'en jouant il s'y pend ne mérite pas d'être mis en posture de soumission. Pour lui il n'y a rien de mal. Ce geste doit nous servir à réprimander un chien qui ne cesse pas une action alors qu'il a déjà reçu un ou deux avertissements. On emploie ce geste lorsque le chien joue trop fort avec ses dents sur un humain ou un congénère. Cet acte doit être fait correctement en limitant tous risques morsures.

En observant votre chien vous saurez comment il a appris à se soumettre avec sa mère. Cela vous permettra d'agir justement et surtout de vous faire comprendre.

L'éthologie est une somme de petits détails observés chez les animaux alors qu'ils vivent dans leur milieu naturel. Le chien n'est plus un animal sauvage dont la survie dépend de son comportement et de son intégration au sein d'un groupe. Nous avons façonné nos chiens et ils comprennent la majeure partie de nos actes et agissements.

Même s'ils sont devenus d'adorables compagnons, ils ont conservé des attitudes, des postures et des mimiques leur permettant de communiquer, d'apprendre et d'évoluer entre eux dans heurts. En observant et en reproduisant ces comportements connus nous parviendrons à communiquer plus facilement.

Il convient aussi de tenir compte de l'action de l'homme sur certains de nos chiens et de certaines pathologies pouvant atteindre nos compagnons.

Certaines races ont été tellement transformées qu'elles ont du mal à communiquer et à parler chien... L'homme a façonné des chiens à la tête bardée de plis, aux oreilles toujours droites, yeux bizarrement implantés, à la queue toujours haute placée... Autant de changements de faciès non prévus par la nature et qui indiquent des messages non reconnaissables pour les congénères. Ainsi les chiens aux museaux plissés seront plus souvent agressés que les autres car un nez plissé en langage chien est signe d'agressivité... Une frange trop largement présente empêchera la communication visuelle, une queue écourtée ne délivra plus ses messages de joie, de méfiance ou d'agressivité...

Il convient donc d'être vigilant et d'apprendre à lire chaque chien de façon individuelle mais en gardant en mémoire un tronc commun à tous.